

Gratuité de l'eau et de l'électricité : où en est-on ?

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LES récriminations et plaintes enregistrées en avril dernier dans la mise en œuvre de la mesure de gratuité de l'eau et de l'électricité en faveur de la population vont-elles ressurgir ce mois de mai ? La question devient de plus en plus récurrente chez les clients de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), qui veulent savoir s'ils vont continuer à bénéficier de cette aide, puisqu'aucun signal n'a encore été donné.

Évidemment, un mois plus tard, il est fort probable que le crédit d'eau et/ou d'électricité reçu a été consommé dans sa totalité dans la majorité des foyers. Joint hier au téléphone, le conseiller en communication du ministère de l'Énergie, a indiqué à l'Union que la SEEG procède actuellement au bilan d'étape de la première phase de gratuité. Le gouvernement avait, en effet, prévu, parmi les mesures d'accompagnement prises dans la lutte contre la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19), la gratuité de

l'eau et de l'électricité. Une décision censée durer aussi longtemps que les mesures barrières seront en vigueur. Mais l'inquiétude de la population se fait ressentir. Déjà très stressées par le contexte qu'impose ce virus qui a déjà fait 9 morts dans notre pays et des milliers d'autres à travers le monde, les populations bénéficiaires craignent de subir des coupures d'eau ou d'électricité si leurs factures ne sont pas payées. Sans oublier la panique générée durant les premiers jours de l'opération de gratuité. Le centre d'appels qui avait collaboré avec la SEEG pour assurer la mise à disposition



Photo: Rudy Hombenet/L'Union

Le siège de la SEEG à Libreville.

desdits crédits gratuits avait, au début de l'opération, eu du mal à bien lancer le processus. Au point où le ministre de l'Énergie avait dû faire le déplacement pour s'assurer

du bon fonctionnement de ce service. Heureusement, les choses étaient vite rentrées dans l'ordre. À la satisfaction générale.

L'Afrique tient bon mais reste prudente

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

LA pandémie liée au nouveau coronavirus continue sa propagation dans le monde depuis son apparition en décembre dernier dans la province de Wuhan en Chine. On dénombre au moins 300 000 morts, selon un bilan établi hier par l'Agence France Presse (AFP). Plus de 4 362 090 cas d'infections ont été diagnostiqués dans 196 pays et territoires.

Les États-Unis sont le pays le plus touché, tant en nombre de morts que de cas, avec 84 136 décès pour plus de 1,39 million de malades. Suivent le Royaume-Uni avec 33 186 morts, l'Italie (31 106), l'Espagne (27 321) et la France (27 074).

Le continent africain, quant à lui, compte, selon le bilan de mercredi, un peu plus de 70 000 cas, soit 1,6 % du total mondial, alors qu'il représente 17 % de la population mondiale. Le virus y a causé la mort de quelque 2 500 personnes. Avec plus de 9 420 cas déclarés de Covid-19 et 186 morts, l'Afrique du Sud présente le bilan le plus lourd en termes de personnes infectées, selon les données de l'Université Johns-Hopkins. Le pays de

Mandela est suivi de l'Égypte, avec 8 964 cas positifs et, à ce jour, 514 décès. Le Maroc présente, lui, 6 038 cas pour 188 décès contre 5 558 cas et 494 morts pour l'Algérie. Derrière ces pays relativement mieux équipés en tests et en infrastructures médicales, arrive le Ghana, avec 4 263 cas et 22 décès...

L'Afrique, qui enregistrerait le 14 février, en Égypte, son premier cas de coronavirus, n'a, trois mois après, pas connu le cataclysme redouté. Mais, la prudence reste de mise sur l'évolution d'une pandémie qui pourrait progresser lentement et longtemps. Elle n'a pas flambé sur le continent, comme on s'y attendait. Une situation qui amène la communauté scientifique à avancer de nombreuses hypothèses. Selon elle, la précocité des mesures barrières et la jeunesse de la population peuvent expliquer le ralentissement de cette courbe.

"La plupart des pays ont mis en place des mesures barrières à peine le premier cas détecté. Aussi, la jeunesse de la population africaine, environ 60 % de la population, a moins de 25 ans. Il y a aussi une espérance de vie plus faible avec moins de personnes âgées. Donc, moins de cas, et un virus moins actif", avancent des spécialistes auprès de l'AFP.

La Croix-Rouge outille ses volontaires au Covid-19

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

DEPUIS lundi – le stage prend fin ce vendredi –, la Croix-Rouge gabonaise forme ses volontaires à son siège du centre-ville, à Libreville. Ainsi, une cinquantaine de jeunes gens, répartis en groupe de 10, distanciation physique oblige, s'imprègnent des notions de base du Covid-19. Il est aussi question de leur donner des outils sur la communication des risques et veille communautaire. Au-delà, des préceptes de surveillance épidémiologique, de prévention et contrôle de l'infection ou encore d'autres sur l'origine du Covid-19 leur sont aussi dispensés. À terme, la démarche vise à réduire la propagation de la pandémie dans la communauté. Les volontaires de la Croix-Rouge devant appuyer le gouvernement dans la sensibilisation au niveau des quartiers. D'où ce rappel des notions de base du Covid-19 par le Dr Stré-



Photo: L.R.A.

Un instantané de la formation des volontaires de la Croix-Rouge gabonaise à Libreville.

dice Manguinga, épidémiologiste : "Il était question de donner aux volontaires des outils par rapport à l'origine de la maladie, ses signes cliniques, son mode de transmission et les mesures à prendre de façon individuelle." Concrètement, explique Juste Kelvin Mounanga, assistant santé, les volontaires, une fois formés, assureront au niveau des équipes opérationnelles, la veille communicationnelle, en sensibilisant en ligne les internautes sur les différents réseaux sociaux. Ils

animeront aussi des émissions radio interactives autour du Covid-19. Certains appuieront les équipes opérationnelles au niveau du 1 410. D'autres devront, quant à eux, collecter les informations (qu'elles soient rumeurs, plaintes ou autres) qui concernent l'épidémie au niveau communautaire. Une formation bénéfique pour les volontaires, atteste l'un d'eux, tant elle leur permettra de mieux aider les communautés à combattre la pandémie.